

# Lettre à la France qui nous regarde.

*Par le Maire d'Alençon Alain Lambert.*

Les feux de la rampe médiatique se sont braqués sur nous à l'instant du dépôt de bilan de Moulinex. Sans pudeur. Comme si nous avions vocation à servir d'exutoire à la commisération générale face aux victimes de la guerre économique.

Mais la guerre, la vraie, nous l'avons faite et gagnée. Ceux qui, au péril de leurs vies, s'engagèrent aux côtés du Général Leclerc savent qu'Alençon fut la première ville de France libérée par des Français. Notre ville est belle, chaque pierre qui orne son riche patrimoine architectural et monumental parle et révèle notre prestigieuse histoire. Quel dommage que les médias ne l'ait pas découverte plus tôt !

Jean Mantelet, génial inventeur, capitaine d'industrie, choisit de s'y établir pour s'engager dans une formidable épopée industrielle. Sa réussite fut immédiate. Il ne sut pas hélas transmettre son œuvre. Aucun actionnariat solide et durable ne vint jamais se constituer pour poursuivre cette prodigieuse aventure que fut Moulinex.

Si cette entreprise est notre fierté, notre fleuron, c'est parce que nous l'avons faite. Ce n'est pas Moulinex qui a fait ce que nous sommes, c'est nous qui avons fait Moulinex. Parce que notre main d'œuvre a su faire ce que Moulinex a été, elle saura en faire d'autres. En rompant ses liens avec nous, le propre avenir de Moulinex n'est pas plus assuré que celui des salariés dont elle souhaite se séparer. Moulinex ne vivra pas mieux sans nous que nous ne vivrons sans elle.

La valeur, la dignité, l'honneur de la main d'œuvre Alençonnaise valent mieux que les arbitrages de gestion opérés à la hâte pour éviter l'abîme.

Parce que nous sommes des gens simples, ardents à la tâche, nous rassemblons nos forces pour relever le défi qui nous est lancé. Acteurs de l'économie locale, population, familles directement touchées, nous mobilisons nos forces intérieures, pour chasser nos peurs, pour croire en nous-mêmes, pour marquer notre ardeur, notre volonté, et affronter l'avenir avec courage et confiance, en nous promettant de le décider nous-mêmes, sans jamais nous le laisser imposer par d'autres.

A la France qui nous regarde, avec l'œil indiscret des caméras, au nom de tous les Alençonnais, je donne rendez-vous. Rien n'aura raison de notre détermination. Chaque mètre carré industriel fermé sera reconstruit. Chaque emploi supprimé sera recréé.

Aux entrepreneurs qui, en France, créent, investissent, se développent, j'indique qu'ici, une entreprise a pris son essor, qu'elle a rayonné jusqu'à devenir une marque championne du monde dans sa discipline. Ce que nous avons réussi avec elle, nous le réussirons avec vous.

Il n'y a pas de place ici pour la France qui doute. Nous sommes la France qui croit, la France qui veut, la France qui gagne !

Alain Lambert  
Sénateur-Maire d'Alençon  
Président de la Commission des Finances du Sénat.